

Zeitschrift: Domaine public
Band: 36 (1999)
Heft: 1382

Artikel: Toile financière : internet, côté business
Autor: Jaggi, Yvette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1014629>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Internet, côté business

Capitalisme oblige, Internet n'est pas seulement un fantastique réseau donnant accès aux informations et promotions les plus diverses, à l'échelle de la planète. C'est aussi un business énorme, en plein développement, joyeux et risqué comme tout surfing sur hautes vagues.

IL FALLAIT S'Y ATTENDRE: l'essor d'Internet ne pouvait manquer d'attirer l'attention des investisseurs. Du coup, elles flambent depuis des mois, les actions des sites les plus visités (America Online, Yahoo, etc.), des plus gros vendeurs par le «ouèbe» (le discounter Wal-Mart, le mégalibraire Amazon), des moteurs de recherche parmi les plus connus (Excite, Lycos). L'engouement pour les titres de sociétés actives dans le réseau des réseaux ne semble pas avoir trouvé de limite raisonnable. Au point que le patron de la Réserve américaine, Alan Greenspan a jugé bon, en janvier dernier, de se fendre d'un avertissement aux spéculateurs et autres amateurs de valeurs virtuelles.

Cette intervention plutôt inhabituelle a certes jeté un froid: les cours ont brutalement interrompu leur envol au début février, pour se ressaisir aussitôt et demeurer à un niveau difficilement tenable à long terme. Car, contre toute raison, les actions sont montées à des hauteurs vertigineuses, anticipant sur des chiffres d'affaires eux-mêmes en forte progression, alors que les bénéfices se font attendre – et le feront aussi longtemps que la majeure partie des services rendus resteront gratuits. La valeur boursière d'une société comme Yahoo dépasse 150 fois le volume de ses ventes, pourtant gonflées par le récent rachat de GeoCities, qui va pratiquement doubler le nombre des visiteurs mensuels de son site principal.

L'an dernier, les titres d'Amazon.com prenaient 378% tandis que la société perdait 87 millions de dollars, pour un chiffre d'affaires de 423 millions et une valeur boursière de 26 milliards. N'empêche: au 10 mars 1999, l'action Amazon cotait à 28% plus haut qu'au début de l'année. Toujours malgré la chute momentanée de février, beaucoup de sociétés faisaient encore mieux: + 176% pour Excite, + 98% pour Lycos, +93% pour eBay, une société pratiquant la vente aux enchères d'antiquités, monnaies et autres pièces de collection par Internet, qui tient tous les records: son titre a augmenté de 501% l'an dernier, lui procurant une valeur boursière de 9,7 milliards de dollars... pour un chiffre d'affaires de 30 millions et un bénéfice d'un petit million.

À noter que les valeurs les plus sûres se tiennent plutôt en retrait: les actions de Yahoo, Netscape, America Online (AOL) et de Cisco Systems ont pris

«seulement» 47%, 35%, 20% et 12% depuis le début de l'année. Elles n'en restent pas moins présentes aux côtés de Microsoft dans les portefeuilles des fonds de placement spécialisés dans les nouvelles technologies et les télécommunications, à l'instar de Darier Hentsch Cyber Fund.

Ces mouvements de corbeille sont typiques de nouveaux marchés en forte expansion déjà accomplie et encore attendue: plus de la moitié des usagers d'Internet se trouvent actuellement aux USA (76,5 millions sur 147,8 millions), ils sont à peine plus nombreux en France (2,79 millions) qu'en Suède (2,58 millions) ou à Taiwan (1,65 million) qu'en Chine (1,58 million). Avec 4,5 millions d'usagers, l'Amérique latine reste sous-équipée, tandis que l'Afrique (1,14 million) passe pour un désert en matière d'Internet. Le potentiel, évalué à plus de 400 millions de nouveaux usagers dans les 5 années à venir, est donc immense.

Pour faire face à ce développement, les sociétés actives dans le secteur Internet regroupent leurs forces: ces dernières semaines ont vu le rachat d'Excite par At Home, vaste réseau de communications à large bande (pour 6,7 milliards de dollars), celui de Netscape par AOL (4,2 milliards) ou encore celui de GeoCities par Yahoo (4,7 milliards). Nul doute que d'autres grandes manœuvres de concentration se préparent, et pas seulement aux USA. *yj*

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (*jd*)

Rédaction:

Géraldine Savary (*gs*)

Ont collaboré à ce numéro:

François Brutsch (*fb*)

Gérard Escher (*ge*)

Jacques Guyaz (*gj*)

Pierre Imhof (*pi*)

Yvette Jaggi (*yj*)

Claude Pahud (*cp*)

Anne Rivier

Composition et maquette:

Géraldine Savary, Françoise Gavillet

Responsable administrative:

Murielle Gay-Crosier

Impression:

Imprimerie des Arts et Métiers SA

Abonnement annuel: 90 francs

Étudiants, apprentis: 60 francs

Administration, rédaction:

Saint-Pierre 1, case postale 2612

1002 Lausanne

Téléphone: 021/312 69 10

Télécopie: 021/312 80 40

E-mail: domaine.public@span.ch

CCP: 10-15527-9